

## **Copenhague**

Michael Frayn

### **Extrait 1** - *les 4 premières répliques de la pièce*

**MARGRETHE**

Mais pourquoi ?

**BOHR**

Tu penses encore à ça ?

**MARGRETHE**

Pourquoi est-il venu à Copenhague ?

**BOHR**

Qu'est-ce que ça peut faire, mon amour, maintenant qu'on est tous les trois morts et enterrés ?

### **Extrait 2** - *arrivée de Heisenberg*

**HEISENBERG**

Maintenant qu'on est tous morts et enterrés, il n'y a que deux choses que les gens aient retenues à mon sujet. La première, c'est le principe d'incertitude, la seconde, c'est ma mystérieuse visite à Niels Bohr à Copenhague en 1941. Tout le monde comprend l'incertitude. Du moins croit comprendre. Personne ne comprend mon voyage à Copenhague. Maintes fois je m'en suis expliqué. A Bohr lui-même pour commencer, et à Margrethe. Aux enquêteurs, aux services secrets, aux journalistes, aux historiens... Mes explications n'ont fait que renforcer l'incertitude. Mais bon, je veux bien essayer encore une fois. Maintenant qu'on est morts et enterrés. Que plus personne ne peut être blessé, ni trahi.

**Extrait 3** - *Heisenberg et Bohr et l'estime qu'ils se portent*

**BOHR**

Plus j'y pense, plus j'estime que Heisenberg était le plus grand de tous.

**HEISENBERG**

Qu'est-ce que c'était que Bohr ? Le premier d'entre nous, notre père à tous. La physique atomique moderne commence en 1913, quand Bohr s'aperçoit que la théorie quantique s'applique non seulement à l'énergie mais aussi à la matière elle-même. 1913. Tout ce qu'on a trouvé par la suite est sorti du génial aperçu de Bohr.

**Extrait 4** - *le temps de la suspicion*

**HEISENBERG**

Je trimballe partout ma surveillance avec moi comme une maladie contagieuse. Mais en fait je suis au courant que Bohr aussi a été mis sous surveillance.

**MARGRETHE**

Tu sais que tu es surveillé, toi aussi.

**BOHR**

Par la Gestapo ?

**HEISENBERG**

Il est au courant ?

**BOHR**

Je n'ai rien à cacher.

**MARGRETHE**

Par les Danois, nos concitoyens. Si tu avais ne serait-ce que l'air de collaborer, tu penses au coup que ce serait, pour eux, après la confiance qu'ils ont placée en toi ?

**BOHR**

Inviter un vieil ami à dîner, je n'appelle pas ça collaborer.

**MARGRETHE**

Mais ça peut en avoir l'air.

**BOHR**

Soit. Il nous met dans une situation délicate.

**MARGRETHE**

Je ne lui pardonnerai jamais.

**Extrait 5** - *la magie de l'atome*

**MARGRETHE**

C'est donc bien Heisenberg qui serait chargé du projet.

**BOHR**

Margrethe, il n'y a pas de projet ! John Wheeler et moi, on a réglé tout ça dans notre article en trente-neuf. Une de nos conclusions, c'était précisément que dans un futur proche, il n'y avait aucun moyen d'utiliser la fission pour produire quelque arme que ce soit !

**MARGRETHE**

Dans ce cas, comment se fait-il que tout le monde s'obstine à travailler là-dessus ?

**BOHR**

Parce que ça comporte un élément de magie. Tu tires un neutron contre le noyau d'un atome d'uranium, il se divise en deux autres éléments de natures différentes. C'est le vieux rêve des alchimistes. Changer une substance en une autre.

**MARGRETHE**

Bon. Alors pourquoi est-ce qu'il vient nous voir ?

**BOHR**

Tu es bien curieuse, je trouve.

**MARGRETHE**

Inquiète plutôt. Inquiète.

**Extrait 6** - *les retrouvailles*

**HEISENBERG**

Je sens sous mes pieds le gravier familier qui mène jusqu'à leur porte, et je tire leur sonnette comme j'ai fait tant de fois. (*Effet sonore ; bruit de sonnette.*) De la peur, oui. Et puis une autre sensation aussi, qui m'est devenue atrocement familière depuis un an. Un mélange de supériorité totale et d'impuissance absurde, à l'idée que parmi les quelque deux mille millions d'habitants de la planète, ce soit à moi que revienne l'impossible responsabilité... Et je vois la lourde porte s'ouvrir.

**BOHR**

Mon cher Heisenberg !

**HEISENBERG**

Mon cher Bohr !

**Extrait 7** - *familles*

**BOHR**

Tu disais que tu te sens de plus en plus isolé. Mais tu as cette compagnie, quand même.

**HEISENBERG**

La musique ?

**BOHR**

Elisabeth !

**HEISENBERG**

Oh. Oui. Encore que maintenant, avec les enfants, et le reste... J'ai toujours envié la façon dont toi et Margrethe, vous arrivez à parler de tout. Tes recherches. Tes problèmes. Moi, je suppose...

**BOHR**

La nature m'a conçu comme une curieuse entité mathématique : non pas un mais la moitié de deux.

**HEISENBERG**

C'est bizarre, les mathématiques, quand on les applique aux gens. Un plus un peut aboutir à des sommes si différentes...

**MARGRETHE**

Silence. A quoi pense-t-il maintenant ? Sa vie ? La nôtre ?

**Extrait 8** - *souvenirs incertains*

**BOHR**

Moi, il me semblait qu'on n'avait pas quitté mon bureau. Je me revois à fourrager dans mes papiers sous la lampe de mon bureau.

**HEISENBERG**

Il faut pourtant qu'on soit sortis ! Ce que j'avais à dire relevait de la haute trahison. Si on m'avait entendu, j'aurais été exécuté.

**MARGRETHE**

Et qu'est-ce que tu as dit de si mystérieux ?

**HEISENBERG**

Ce n'était pas mystérieux. Il n'y a jamais rien eu de mystérieux. Je m'en souviens très clairement parce qu'il y allait de ma vie, et que j'avais choisi mes mots. Je t'ai tout simplement demandé si tu pensais qu'un physicien avait moralement le droit de travailler sur les exploitations pratiques de l'énergie atomique. Vrai ou faux ?

**BOHR**

Je ne me rappelle pas.

**HEISENBERG**

Non, bien sûr tu ne te rappelles pas, parce que tu as tout de suite fait un drame.

**BOHR**

J'étais horrifié.